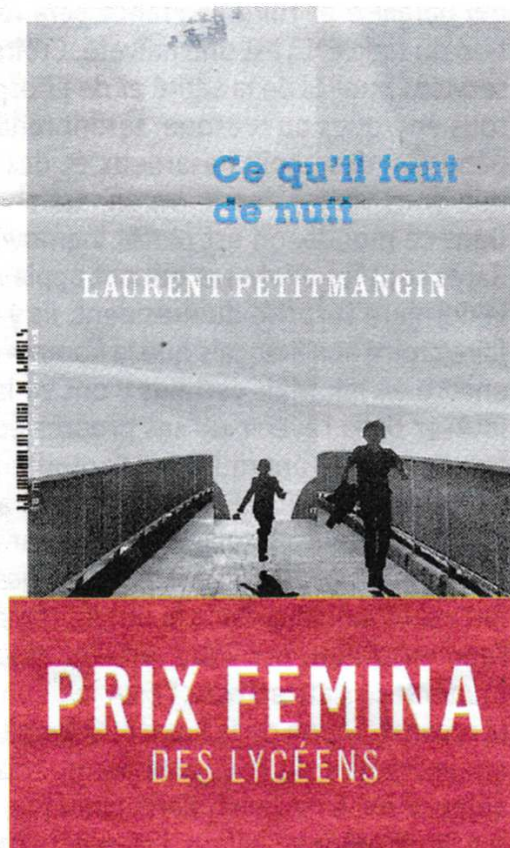


Bonnes lectures

Ce qu'il faut de nuit (La manufacture de livres, 188 pages, 16,90 €) est le premier roman du Lorrain Laurent Petitmangin, lauréat du prix Stanislas. Coup d'essai, coup de maître. Tout se passe dans le secteur de Thionville et de Metz, un coin qui, en hiver, ne perd rien de sa beauté. Un père veuf élève ses deux fils. Employé à la SNCF, c'est lui qui raconte sa « *vie de merde* ». Son vocabulaire est celui de son milieu : populaire mais pas vulgaire. Il aime le foot et adhère au PCF. Il y a ses deux grands fils : Fus et Gillou, très différents ; et leurs amis Jérémy et Jacky. Au cœur du récit : une bagarre entre deux bandes rivales, politiquement opposées, qui tourne mal. Hôpital pour Fus, tribunal de Metz « *en pierre de Jaumont* » pour le second. On découvre la jeune Krystyna « *d'une famille de polaques* », « *une fille sans histoire* »... Le fils aîné emplit la vie de son père ; tout ce qui lui arrive lui arrive aussi. Ce roman social est celui de l'amour paternel, de l'amitié et de l'amour fraternel aussi. « *C'est beau un chardon quand on regarde bien* ».

Front populaire (160 pages, 14,90 €) est la nouvelle revue de Michel Onfray et des souverainistes « *de droite, de gauche, d'ailleurs et de nulle part* ». Trimestrielle, son numéro 2 d'automne est paru sous les auspices de La Boétie, l'ami de Montaigne : « *Soyez résolu à ne pas servir et vous voilà libres !* ». Dans l'édito, Onfray affirme : « *Nous pensons que le futur de la France se trouve dans son passé, que le progrès n'est pas dans le prétendu progressisme mais dans la restauration de la République telle qu'elle a été conçue* ». De bon augure. Bon vent à cette vingtaine d'articles de choix.

Signé Ombrax (Edilivre, 78 pages, 9,50 €) est la preuve que Pierre Dac (1893 – 1975) n'est pas mort il y a 45 ans. La double enquête policière est menée dans le style humoristique loufoque du maître du non-sens et de l'aphorisme incongru dont le père naquit à Nancy (d'où l'association des amis de Pierre Dac). Comme Hergé ou Helcécé, Pascal Houard, citoyen d'Heillecourt signe Péache, ses initiales. Nous sommes en Lorraine, illustrée naguère par Ladislas



Pétenski. Récente propriété du conseil général, le château de Landéville puis la basilique de Fyon sont bizarrement incendiés. Le commissaire Piédecochon mène les recherches, difficiles. Autant dénicher « *une seringue dans un tas de soins* ». Mais qui est cette Antoinette Ombrax, mystérieuse et rieuse ? En cours de route, vous apprendrez qui sont les véritables SOS, STO et autre DDE, et que saint Clébént est le patron des clebs. Il est prudent de se munir d'une latte à voile et de votre carte Ritale. Grand merci à Cacal Achepé !

Toujours y croire (Plon, 182 pages, 18 €) avec une quarantaine de photos, est l'autobiographie passionnante d'Olivier Giroud, l'attaquant de Chelsea. Si Platini (que j'ai eu comme élève) m'a dégoûté des footballeurs, Giroud me réconcilie avec eux. Dans ce livre d'une grande pudeur, l'enfant de Frogès (Isère) se raconte : réussite, foi, famille, doutes, épreuves... Parmi les neuf chapitres il faut savourer « *la religion* » et « *la femme de ma vie* ». En conclusion, cet aveu inattendu et courageux : « *Merci, Jésus, pour ton amour. Tu es ma force intérieure pour toujours y croire. Amen.* »

Marcel Cordier